

## Lectures

---

Number 64, Fall 1971

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/57972ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this review

(1971). Review of [Lectures]. *Vie des arts*, (64), 78–79.

# lectures

## HISTOIRE DE L'ARCHITECTURE MODERNE

**Michel RAGON**, Histoire mondiale de l'architecture et de l'urbanisme modernes. Tome I: Idéologies et pionniers, 1800-1910. Casterman, 1971. 348 pages.

L'avènement des sociétés industrielles a transformé l'architecture, qui a répondu aux nouvelles exigences sociologiques et techniques.

Michel Ragon consacre le premier tome de son **Histoire de l'Architecture moderne** à décrire les réalisations qui ont marqué l'âge du fer, de l'acier et du béton. D'une présentation soignée, cet ouvrage retient notre attention à plusieurs titres. L'abondance de ses illustrations et l'exactitude historique dont l'auteur fait preuve constituent une importante source de référence.

Ragon est un historien perspicace. Il cite largement architectes et urbanistes qui contribuèrent au progrès de leur art. À la lumière de leurs témoignages, le lecteur saisira davantage les différents courants idéologiques qui inspirèrent les pionniers de l'époque préindustrielle. L'auteur replace l'évolution architecturale dans le contexte dont elle est issue. Les conditions socio-économiques qui prévalaient alors et l'implantation de nouvelles cités industrielles favorisèrent la migration massive des paysans vers les villes. La pénurie de logements et les conditions déplorables que l'on faisait au prolétariat soulevèrent un cri d'alarme. Désireux de résoudre ces problèmes, architectes et urbanistes mirent en œuvre divers projets de nature à remédier à cette situation. L'apparition du verre et du fer dans l'architecture d'alors permit de telles réalisations. L'apport de ces nouveaux matériaux rendit possible un style très audacieux pour l'époque; mais plusieurs s'insurgèrent contre ces nouvelles techniques qui incarnaient la laideur de l'ère de la machine. Il est vrai que plusieurs artistes puisaient encore leur inspiration aux sources d'un classicisme ou d'un gothique renouvelés. Cet amalgame de styles se prolongera jusqu'à la fin du siècle pour déboucher sur l'art nouveau. Cette contrepartie d'une architecture utilitaire allait faire la synthèse de l'habitat et des arts décoratifs. Mais l'ovale et la courbe allaient céder leur place aux angles droits, entraînant du même coup le dépouillement d'un style qui se vouldra de plus en plus fonctionnel. Cette nouvelle voie préfigure l'idéologie esthétique que développera plus tard le Bauhaus.

L'architecture connaîtra un nouvel essor avec Richardson et Sullivan, principales figures de l'école de Chicago.

Leur prédilection pour l'acier et le béton rendra possible l'édification de nos cités verticales. Ragon aborde les problèmes engendrés par ces concentrations en soulignant les travaux de planification urbaine qui furent entrepris pour sauvegarder la beauté des cités. Parallèlement, la création de cités satellites présentait alors une réponse à la surpopulation des grandes agglomérations. L'usine verte de Howard et la cité industrielle de Tony Garnier présageaient, il va sans dire, les œuvres de Le Corbusier.

La lecture de cet ouvrage, nous révèle l'importance des réalisations qui ont marqué l'époque 1800-1910 et leur apport à l'architecture contemporaine. L'iconographie a été réunie par Françoise Foliot, assistée de Daniel Husson.

Jules ARBEC

## UNE AUTRE ÉTUDE D'HISTOIRE DE L'ARCHITECTURE

**Nikolaus PEVSNER**, Les Sources de l'architecture moderne et du design. Bruxelles, La Connaissance, S.A., 1970. 215 pages.

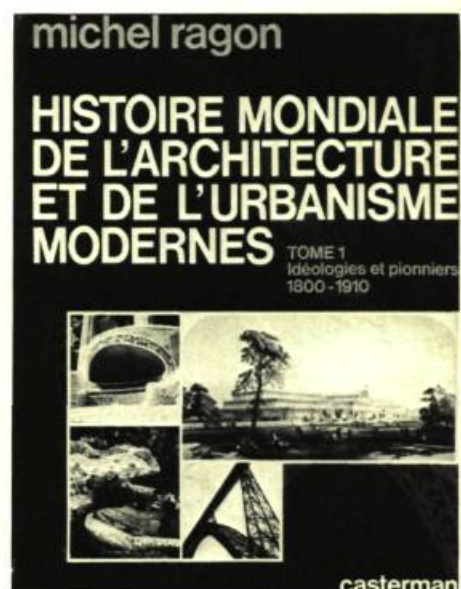
Faire revivre en une centaine de pages le début de l'architecture moderne constitue un véritable défi mais Nikolaus Pevsner s'acquitte très bien de cette tâche en illustrant les principales réalisations qui marquèrent la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Ici, pas de propos superflus. Une compilation de détails et de dates dont l'éloquence suffit pour saisir toute l'importance des nouvelles techniques. On se rend compte rapidement que les démarches de ces pionniers contenaient en puissance les tentatives les plus osées de l'architecture actuelle. À cette époque, les diverses tendances se chevauchèrent et se succédèrent à un rythme accéléré, s'inscrivant dans le continuum qui aboutira au style international. Bref, l'apport de chaque style témoignait du passé et garantissait l'avenir. Le progrès technologique viendra catalyser les efforts des artistes en les libérant des servitudes des matériaux traditionnels.

Par ailleurs, les arts décoratifs prirent un essor prodigieux avec l'avènement de l'art nouveau. L'auteur leur accorde une large place à côté de l'architecture de Gaudí ou même de Wright. Le fer forgé, la céramique et le mobilier font l'objet d'une étude approfondie de sa part car, pour lui, on minimise trop souvent la portée et l'influence du Modern style. Il traite par la suite de l'industrialisation et des modes de diffusion de l'objet d'art.

En conclusion, Pevsner aborde les diverses tendances du style international, nous ouvrant les voies qui débouchent sur l'architecture contem-

poraine. Bref, cet ouvrage de référence par un des observateurs les plus engagés de l'époque est un guide précieux, passionnant.

Jules ARBEC



Témoins et témoignages

Histoire

Nikolaus Pevsner

## Les sources de l'architecture moderne et du design



## deux revues du monde de l'enseignement

### mediart

La section d'histoire de l'art de l'Université du Québec à Montréal vient de lancer une nouvelle revue, MEDIART.

Présenté sous forme de feuilles volantes de 8 pces 1/2 sur 11 retenues par une pince entre deux couvertures de plastique, le premier numéro (Juin 71) est, dans son entier (26 pages), consacré à l'Art et à l'Anti-art.

Tiré à 250 exemplaires, MEDIART n'a pas de parution fixe ni de diffusion commerciale; elle est distribuée gratuitement aux bibliothèques, aux universités, aux Cegeps, etc. On peut cependant en faire la demande à l'U. du Q.

MEDIART se veut un instrument de diffusion de l'art québécois contemporain, touchant plusieurs centres d'intérêt.

Claude Gosselin assure la réalisation de la revue.

L.B.

### ovo revue et corrigée

Il est aussi rare qu'agréable d'ouvrir un nouveau magazine québécois (ou un autre), de le feuilleter de part en part sans être arrêté par un amoncellement fastidieux de publicité, des articles interminables ou une présentation aride. Mais ça m'est arrivé quand j'ai mis la main sur le magazine OVO, dont le troisième numéro a paru en mai. Les deux premiers, tout en étant différents, ne sacrifient en rien à la qualité et valent bien ce dernier.

Il y a peu de texte et presque toutes les pages sont des photos originales, dont la plupart, d'une rare beauté. Dans ce même numéro, un retour à 1898 par une série d'instantanés brunis, des dessins d'enfants, une brève mais juste introspection sur l'Art; aussi de la prose, quelques vers, tout ça entièrement conçu par des étudiants du collège du Vieux Montréal.

Bref, deux fois 26 pages (puisque la revue a un envers et un endroit) bien agréablement présentées et qui ouvrent leurs colonnes à tous.

Ovo paraîtra 4 fois l'an et, à partir du prochain numéro, il se consacrera exclusivement à la photographie.

Luc BENOIT

Champ Libre I — Cahiers Québécois de Cinéma.

Montréal, Editions HMM.

Pourquoi les Québécois ne peuvent-ils pas s'intéresser au cinéma québécois? Voici d'emblée posé le problème de la production, de la distribution et de l'exploitation des films. Problème perpétuellement rabâché: problème mal connu. La réponse est liée essentiellement aux rapports du cinéma avec l'idéologie et la politique. Facile à affirmer certes, encore reste-t-il à le démontrer. C'est précisément ce que s'attache à faire **Champ Libre**.

En effet, le premier numéro de cette nouvelle revue démonte et dénonce minutieusement les mécanismes qui gouvernent la quasi-totalité des oeuvres cinématographiques du Québec: censure, autocensure, budgets réduits, distribution marginale, etc.

Ainsi, dès le début, Dominique Noguez, avec son texte **Dimension politique du cinéma**, donne le ton. Son article aux articulations nettement marquées rappelle un exposé philosophico-mathématique. Proposition: tout film est politique. Démonstration: il y a au moins trois raisons, etc. . . Quant aux arguments, il s'avérait urgent de les transcrire dans une revue qui servira désormais de mesure de référence.

Yvan Patry, avec **Le Cinéma dans le rapport des forces de notre société**, apporte des documents et des chiffres qui étayent un constat implacable. Exemple: les films québécois ne représentent même pas 1 p. 100 des films distribués et exploités au Québec. Son article explique aussi nettement pourquoi et comment, au Québec comme ailleurs, le cinéma est un phénomène de classe.

Dans **Situation politique du cinéma québécois**, Réal La Rochelle et Gilbert Maggi procèdent à une analyse des styles: témoignages individuels, mode sociologique, animation sociale, film-action et film-témoin.

Enfin, c'est à une analyse serrée du film d'Arthur Lamothe **Le mépris n'aura qu'un temps** que se livre Alain Berson en conclusion de la première partie.

**Champ Libre** ouvre ses pages ensuite au manifeste de l'Association Professionnelle des Cinéastes du Québec qui demande principalement au ministère des Affaires Culturelles de dénoncer "les entreprises étrangères (Famous Players-Gulf, Cinépix) qui dominent et exploitent le peuple québécois; de créer une loi-cadre sur le cinéma; d'affirmer la responsabilité complète et entière du gouvernement du Québec en matière de cinéma". Le numéro s'achève sur des analyses critiques de films étrangers et une revue des revues.

Voici donc une publication particulièrement réussie; c'est même plus que cela. Il s'agit d'un outil nécessaire "un instrument de combat" qui devrait trouver — ses rédacteurs l'affirment — divers prolongements: projections, débats, etc. C'est déjà un lieu de rencontre ou de retrouvailles.

B.L.

## PAUL KANE

1810 - 1871

par J. Russell Harper

Une introduction aux œuvres de Paul Kane. Thème: l'Indien, sa terre natale et ses coutumes à une époque où il était encore libre. 27 illustrations dont un autoportrait en couleur. Bilingue.

\$1.75

En vente chez votre libraire et aux librairies Information Canada à  
MONTRÉAL, TORONTO, OTTAWA, HALIFAX, WINNIPEG et  
VANCOUVER

On peut aussi se procurer ce volume en écrivant à la

**DIVISION DE L'ÉDITION**

**Information Canada**

171, rue Slater, Ottawa, K1A 0S9.